

# Les sens d'une femme de lettres

**♈ BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL)  
 Votre vie sentimentale freine votre enthousiasme. Le ciel mine vos ressources. Profitez de cette période pour faire un bilan professionnel.

**♉ TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI)  
 Faites des concessions avec l'être aimé. Profitez des moments de détente. Acceptez les changements professionnels.

**♊ GÉMEAUX** (21 MAI > 20 JUIN)  
 Partagez des activités en couple. Attention aux excès de table. Ne faites pas de trop de zèle pour faire adopter vos points de vue.

**♋ CANCER** (21 JUIN > 22 JUILLET)  
 Votre pouvoir de séduction agit. Dynamisme et motivation au programme. Semaine de travail très intense.

**♌ LION** (23 JUILLET > 22 AOÛT)  
 Les échanges enrichissent votre vie amoureuse. Vos ressources physiques sont abondantes. Place à la concentration dans votre travail.

**♍ VIERGE** (23 AOÛT > 21 SEPT.)  
 Les rencontres marquantes sont favorisées. Vous êtes au top de votre forme. Vous exprimez brillamment vos talents artistiques.

**♎ BALANCE** (22 SEPT. > 22 OCT.)  
 Vie de couple épanouie. Bonne humeur au programme. On apprécie votre nouveau sens des responsabilités.

**♏ SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.)  
 Le ciel s'occupe activement de vos amours. Votre énergie est inépuisable. Les relations de travail sont épanouissantes.

**♐ SAGITTAIRE** (22 NOV. > 20 DEC.)  
 Pas de routine au sein des couples. Economisez votre énergie. Les contacts et les déplacements ont le vent en poupe.

**♑ CAPRICORNE** (21 DEC. > 19 JAN.)  
 Paix intérieure dans votre vie sentimentale. Vous avez la grande forme. Attention à la pression professionnelle qui vous guette.

**♈ VERSEAU** (20 JAN. > 18 FÉVRIER)  
 De bons moments d'intimité en perspective. Ne puisez pas trop dans vos réserves. Nouveau contrat ou associé, la conjoncture est favorable.

**♉ POISSON** (19 FÉVRIER > 20 MARS)  
 Le ciel renforce votre sensualité. Votre alimentation est à revoir. Vos activités professionnelles vous occupent énormément.

**L'amante, la fille, la mère, *Mater Stabat* est le roman d'une femme plurielle comme toutes les femmes. Et le premier roman de la Poitevine Véronique Rey-Godard.**

■ Claire Brugier

Son mari a aimé, son aînée savait imaginé s'y retrouver davantage, son cadet adolescent s'est fendu d'un « j'y suis obligé ? » et son benjamin a lu le début « *mais il faut un dico* »... Véronique Rey-Godard sourit. Ses enfants n'étaient pas nés lorsqu'elle a voulu écrire pour la première fois. Puis plusieurs années ont été nécessaires pour que son projet d'écriture prenne enfin forme, plusieurs formes. La Poitevine d'adoption, originaire de Cannes, a écrit les premières lignes de *Mater Stabat* quelque part au Mali, en 2008. « *J'ai vécu en Afrique de l'Ouest pendant une quinzaine d'années en discontinu*, précise l'ancienne professeure de lettres classiques. *J'ai beaucoup aimé enseigner mais j'avais envie de passer à autre chose.* » Un métier, des enfants et des voyages l'ont longtemps contrainte à considérer son travail d'écriture « *comme un ouvrage de dames* », que l'on

prend, que l'on délaisse un temps, que l'on poursuit. Véronique Rey l'a brodé au fil du temps.

Depuis dix ans, elle a posé ses valises à Poitiers et pris le temps de mettre un point final à son premier roman, « *en 2013 ou 2014* ». Elle a ensuite découvert le temps long de l'édition. Elle ne l'imaginait pas, ses précédents récits étaient restés dans des tiroirs. « *J'avais déjà écrit des nouvelles auparavant, cela correspondait davantage au format de ma vie à l'époque. Une pièce de théâtre aussi, autour de la catastrophe de Fukushima, le scénario d'un western qui se passe en Afrique, car les paysages du Sahel m'habitent... J'ai des sources d'inspiration très diverses. La mort, les crottes de chiens sur les trottoirs parisiens...* » Véronique Rey-Godard a exploré tous les genres de la fiction, elle a même « *commencé la traduction du roman d'un ami* ». « *C'est aussi une forme d'écriture de passer de l'italien au français* », commente-t-elle.

## Monologues intérieurs

Manquait à la liste un roman. Elle l'a envisagé comme « *une forme de narration, un monologue intérieur* ». Un triple monologue pour être exact : celui d'une femme tour à tour *mater furiosa* et *mater dolorosa*, et celui, beaucoup plus court, de



Véronique Rey-Godard vient de publier son premier roman.

son jeune fils, « *pour avoir un regard extérieur* ».

« *Dans la littérature, dans les mémoires, ce sont toujours des hommes qui parlent. Même lorsque c'est une femme qui écrit, comme Wolf. Mémoires fictifs de Jim Harrison ou Les Mémoires d'Hadrien de Marguerite Yourcenar... J'avais envie de donner la parole à une femme dans ses sensations, sa sensualité au sens large. Montrer qu'une femme peut être à la fois rationnelle et sensuelle. Et sensible. Je ne voulais pas d'un portrait monolithique mais plus façon kaléidoscope.* » Véronique

Rey s'est ainsi amusée à « *varier les écritures, mettre en avant les différences d'expression. Un peu comme un exercice de style à la Queneau, note-t-elle. Ecrire, c'est une matière.* » Un deuxième récit, « *sans doute un roman, plutôt dans l'espionnage* », est en cours d'écriture. Il a bénéficié du temps ralenti et de la mobilité restreinte du confinement.

*Mater Stabat, 195p., Geste Editions. A noter que Véronique Rey-Godard sera au Festival du livre de Mouans-Sartoux (Alpes-Maritimes) les 2, 3 et 4 octobre.*

## NE NOUS VOILONS PAS LA FACE LE VIRUS EST PARTOUT !

